

# La Russie de retour sur les océans?

Autor(en): **Monnerat, Ludovic**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft [1]: **Aviation**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

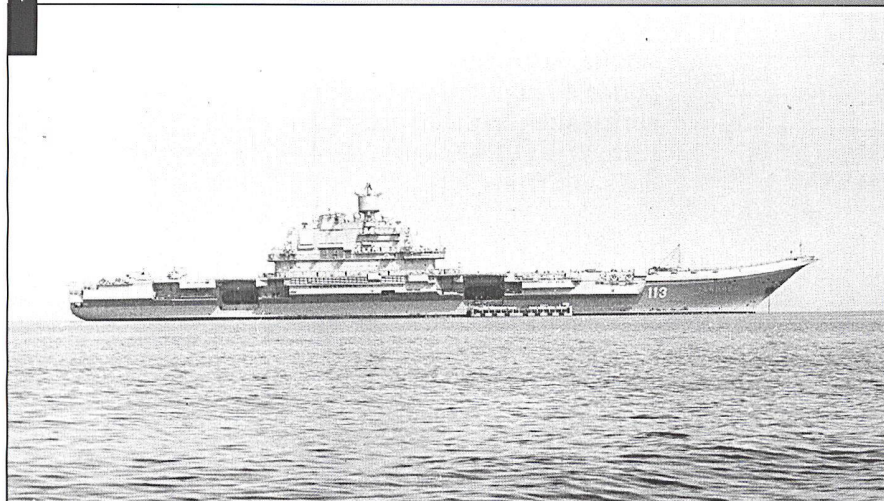
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346788>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## La Russie de retour sur les océans ?

**Lt col EMG Ludovic Monnerat**

Alors que Vladimir Poutine vient d'ordonner la suspension de la participation russe au traité sur les forces conventionnelles en Europe, la marine russe vient d'annoncer un objectif pour le moins ambitieux : la formation d'ici 2025 de 6 groupes aéronavals complets, 3 pour la Flotte du Nord et 3 pour la Flotte du Pacifique, avec notamment 4 porte-avions lourds (Kiev, Minsk, Novorossiysk et Baku), 300 navires de combat et un important programme de construction dès la prochaine décennie. L'objectif principal étant de garantir la capacité russe à concrétiser ses exigences territoriales.

Cette annonce fracassante est similaire au programme lancé par les Soviétiques durant la guerre froide, visant à concurrencer l'aéronavale américaine par la construction de nouveaux porte-avions lourds, et qui a été interrompu faute de moyens dès l'effondrement de l'URSS. Aujourd'hui, un seul porte-avions russe est officiellement en service, le Kuznetsov, alors que le Gorshkov a été vendu à la marine indienne afin d'être modernisé, rééquipé d'avions embarqués modernes et rebaptisé Vikramaditya.

Le financement des forces armées russes, en hausse constante depuis plusieurs années, explique en partie ce projet inimaginable voici quelques années encore. En cas de réalisation, il placerait la Russie au second rang des flottes aéronavales mondiales et lui donnerait une assise stratégique largement renforcée.

Toutefois, un programme de cette envergure exige une telle constance dans le soutien politique, une telle stabilité dans les budgets et une telle compétence dans toute la chaîne allant de la production à l'exploitation qu'il est permis de douter de sa réalisation...

L.M.

